La journée était belle. Le parc, bondé, resplendissait sous le soleil estival. Assise au pied d’un arbre, dans une partie plus reculée de cet endroit public, une jeune fille, seule, le regard plongé dans un ouvrage, les pensées perdues dans des rêves, lisait une histoire d’Amour.

Als Andreas aus dem Taxi ausstieg, war er überrascht, wie gross diese Stadt wirklich war. Die Suche nach der Wohnung seines alten Schulfreundes könnte schwieriger werden als er gedacht hatte. Der Entschluss ihn zu besuchen war so kurzfristig, dass er sich nicht einmal einen Stadtplan besorgen konnte. Nach einer Weile kam er an einem Park vorbei und dachte sich, dass wäre die perfekte Gelegenheit jemanden nach dem Weg zu fragen. Kaum hatte er den Park betreten, sah er diese unglaublich schönen blauen Augen.

Tirée hors de ses rêvasseries par ce bel inconnu qu’était Andreas, Mégane leva les yeux de son occupation et les fixa dans ceux de son interlocuteur. Leur regard resta figé ainsi durant quelques dix secondes, avant que le premier ne réagît. La gorge sèche, le jeune homme lui demanda dans un langage étranger, la voix tremblante et bégayante :

-Entschuldigen Sie, könnten Sie mir vielleicht sagen, wo sich die “Grande Rue“ befindet ?

-Oh, euh… Je suis désolée, mais je ne parle pas l’allemand, répondit l’adolescente, d’une petite voix timide.

-Ehm…bien, pouvoir vous peut-être dire moi où « la Grande Rue » est ?

-Ben, vous prenez la rue que vous voyez là-bas et vous continuez tout droit. Mais peut-être puis-je vous y mener.

-Oui c’est très gentil. Je vous offrir un café pour dire « Merci ». Est-ce bien pour vous ?

-Oh, ben volontiers. De toute façon, je n’ai rien d’autre à faire.

Ainsi, le jeune homme, accompagné de sa nouvelle connaissance, s’en allèrent dans le café le plus proche. Ils échangèrent leur numéros de téléphone et c’est la fin de l’histoire.